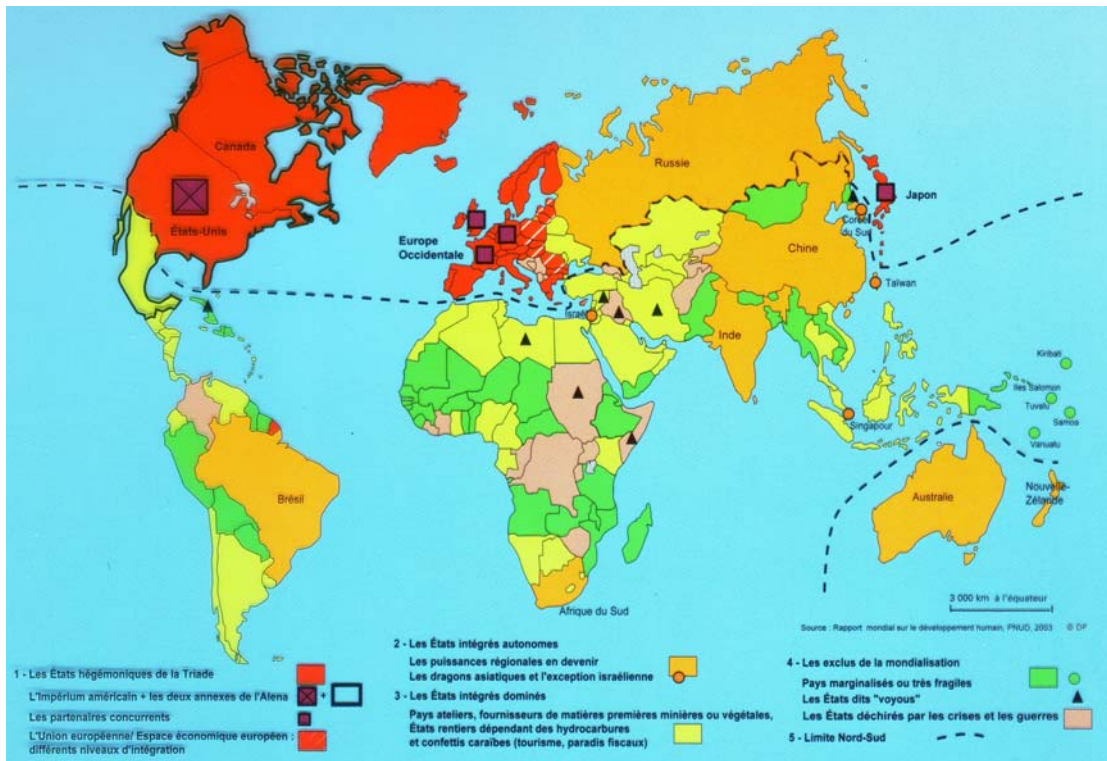


Une typologie des États dans la mondialisation



La troisième mondialisation a engendré une nouvelle typologie des États : on peut l'analyser en termes de domination/dépendance selon le modèle centre/périphérie.

I Les États hégémonique de la Triade.

Les États de la Triade, Europe occidentale, Amérique du Nord et Japon (soit environ 20% de la population mondiale), constituent des **centres hégémoniques ou dominants**. Ces États accumulent sur leur territoire 80 % du PNB et de la consommation, 86 % de la capitalisation boursière, 95 % du marché de la dette, 72 % de l'industrie, 75 % du commerce, 80 % des services de transport et des investissements directs étrangers (IDE) mondiaux. Impulsant les évolutions scientifiques et techniques (la plus importante aujourd'hui, les NTIC) en concentrant 75 % de la recherche, 80% de l'enseignement supérieur et les emplois les plus qualifiés, ils contrôlent l'essentiel des médias et des productions culturelles. Dans la division internationale du travail, ces pays se spécialisent dans la fourniture de produits manufacturés à haute valeur ajoutée, les prestations intellectuelles et les activités de conseil à l'ensemble de l'économie mondiale, tout en veillant à maintenir leur mainmise sur la propriété intellectuelle (brevets, marques, logiciels, etc.). La qualité et la densité de leurs équipements, ainsi que l'étroite imbrication entre sphère sociale (santé, formation, logement, protection sociale) et sphère de la production matérielle et des services périproductifs assurent l'efficacité générale du système. Ces centres hégémoniques déploient directement leur influence sur les périphéries intégrées.

II Les pôles intégrés

1. Les pôles intégrés autonomes

Les pôles de la Triade associent en effet à leur fonctionnement des périphéries dont le statut économique et politique, très variable, va de l'autonomie à la domination. Dans cet ensemble, quatre grands groupes peuvent être identifiés.

Le premier groupe est constitué d'**États intégrés autonomes**. Il comprend des puissances régionales (Russie, Chine, Brésil, Inde, Afrique du Sud), dominant plus ou moins leur environnement immédiat, qui s'affirment de plus en plus nettement sur la scène mondiale. Elles sont rejointes, dans une moindre mesure, par les dragons asiatiques (Singapour, Corée du Sud, Taïwan), dont l'essor industriel, commercial et technologique est dû à l'action volontariste des États-développeurs et de leurs élites.

2. Les pôles intégrés dominés

Parmi les **États intégrés dominés**, les États-ateliers tayloriens sont impliqués dans des rapports asymétriques valorisant mobilité du capital et facteurs de production. Ils accueillent les industries en voie de banalisation technologique et technique (textile, jouets, électronique grand public, etc.), dans lesquelles les coûts de main-d'œuvre sont importants et qui se délocalisent. Ce mouvement réorganise à l'échelle mondiale une partie des activités productives et de service. On trouve dans cet ensemble soit des pays émergents dont les quelque 850 zones franches productives mobilisent 30 millions d'ouvriers, soit une partie des pays de l'Est en transition.

Les États intégrés dominés spécialisés dans la fourniture de matières premières minérales, énergétiques ou végétales forment un troisième groupe. Cette orientation s'avère d'autant plus fragile que les prix connaissent un effondrement structurel depuis les années 1960 en vertu de ce que l'on qualifie d'échange inégal. Dans ce groupe figurent des États dont l'importance est dictée par les intérêts géostratégiques des centres : ce sont les États pétroliers et gaziers, en particulier ceux du Proche et du Moyen-Orient, qui réalisent 30% de la production mondiale et disposent de 65% des réserves. Ils sont dépendants des puissances industrielles consommatrices, en particulier des États-Unis qui consomment 25 % du pétrole mondial et n'en produisent que 10 %.

La mondialisation s'appuie aussi sur des États opportunistes, en général de toute petite taille, qui ont su s'intégrer, grâce à une spécialisation fonctionnelle très poussée, comme espaces de non-droit. Appartiennent à cette catégorie les quelque soixante-dix paradis fiscaux, qui voient transiter 50 % des actifs financiers circulant dans le monde, ainsi que les États proposant des pavillons de complaisance.

III Les marges de la mondialisation

Face aux pays intégrés, se déploient les **marges « évitées »**, régions sacrifiées de la troisième mondialisation. On classe dans cet ensemble hétérogène les quarante-neuf pays les moins avancés (PMA) d'une partie de l'Afrique subsaharienne, de l'Asie centrale et du Sud et les États andins d'Amérique latine, qui représentent 620 millions d'habitants.

Un autre ensemble est composé des États que les États-Unis qualifient de « voyous » (*rogue states*), soumis au boycott ou à l'embargo pour des raisons géopolitiques, avec des incidences évidentes sur leur activité économique.

Un dernier groupe rassemble les pays déchirés par les crises et les Guerres civiles, totalement exclus de la mondialisation.

